

Québec, le 2 octobre 1967

Chère Cécile,

Je rentre d'un merveilleux petit voyage à l'Ile-aux-Coudres, en compagnie de notre chère Germaine et de son bon compagnon Louis Pelletier. J'ai la tête pleine de ravissants souvenirs. J'imagine que Germaine vous racontera ce voyage avec la finesse habituelle et son observation <<du>> poétique. Je lui laisse donc ce bonheur. Sachez que nous avons regretté ne pas vous avoir avec nous alors.

Au retour, j'ai relu la copie de votre lettre pour demander une bourse au Ministère des Affaires culturelles. Il me semble que vous avez de bonnes chances de l'obtenir, et je vous le souhaite de tout coeur. Votre lettre est bien tournée et dit l'essentiel.

Si vous avez les répondants qu'il faut, j'aimerais autant en effet laisser à d'autres d'écrire pour appuyer

[saut de page]

votre demande.

Embrassez votre chère maman de ma part et partagez avec elle de bonnes amitiés de ma part et de celle de Marcel.

Je serais bien contente si vous pouviez trouver le temps de me donner bientôt d'autres nouvelles.

Affectueusement

Gabrielle